

BULLETIN OFFICIEL DES ARMEES



Edition Chronologique

PARTIE PERMANENTE

Armée de l'air

INSTRUCTION N° 426/A/DCCA/BT

relative à la conservation en cours de stockage des effets et des matériels du commissariat.

Du 6 mai 1968

INSTRUCTION N° 426/A/DCCA/BT relative à la conservation en cours de stockage des effets et des matériels du commissariat.

Du 6 mai 1968

Modifié par :

1er modificatif n° 9593/A/DCCA/2/6 du 29 octobre 1974 (BOC, p. 2850).

Textes abrogés :

Instruction n° 1009/ST/5/DCCA du 26 juin 1950 (BO/A, p. 2155).

Circulaire n° 3392/A/DCCA/2/7 du 18 août 1958 (BO/A, p. 1995).

Circulaire n° 3958/A/DCCA/2/7 du 10 octobre 1958 (n.i. BO).

Classement dans l'édition méthodique : BOEM 555.4.3.

Référence de publication : BOC/A, p. 457.

GÉNÉRALITÉS.

(Modifié : 1er mod. du 29 octobre 1974.)

0,1. OBJET DE L'INSTRUCTION.

La présente instruction indique les mesures préventives destinées à assurer, pendant la durée de leur stockage, la protection des effets et des matériels du commissariat contre les agents et les causes d'origine ou de nature atmosphérique, biologique ou mécanique qui sont susceptibles de provoquer leur dégradation.

Elle ne traite pas de leur remise en état éventuelle qui fait l'objet, en tant que de besoin, de notices ou d'instructions particulières et qui relève généralement d'ateliers ou d'entreprises spécialisés.

0,2. CHAMP D'APPLICATION.

Ses dispositions sont applicables :

- aux établissements du commissariat ;
- aux magasins de volant et de fonctionnement des bases aériennes et de leurs détachements.

0,3. AUTORITÉS CONCERNÉES.

L'exécution des mesures prescrites ou recommandées incombe aux gestionnaires et aux détenteurs dépositaires des matériels stockés, sous la surveillance des directeurs d'établissements, des commissaires de base ou des chefs de moyens d'administration, des bases aériennes et des commandants de détachements.

Dans tous les cas où, malgré les précautions prises, certains articles venaient cependant à être dégradés anormalement en dehors de toute cause accidentelle ou fortuite, ces dernières autorités devront adresser à la direction centrale du commissariat de l'air, par la voie administrative, un rapport précisant :

- la nature et l'étendue des dommages constatés ;

- leurs causes ou leurs origines, certaines ou présumées ;
- les mesures qui, à leur avis, seraient susceptibles de les prévenir.

0,4. PLAN DE L'INSTRUCTION.

Le premier chapitre est consacré aux dispositions d'ordre général relatives aux locaux, le second aux dispositions communes à tous les effets et à tous les matériels stockés, le troisième et dernier, aux dispositions particulières à certains articles fragiles ou délicats.

CHAPITRE 1. DISPOSTIONS RELATIVES AUX LOCAUX.

1,1. NETTOYAGE ET ENTRETIEN.

Tenir les magasins constamment propres, quels que soient les effets ou les matériels qui y sont stockés et que ceux-ci soient ou non protégés par un emballage. Ne pas se contenter de nettoyer périodiquement les sols, mais dépoussiérer également, aussi souvent que nécessaire, les murs, les cloisons, les plafonds, les stores et les rideaux des fenêtres.

S'assurer par des inspections systématiques, d'autant plus nombreuses que les conditions climatiques sont mauvaises ou que les magasins sont de construction vétuste ou rudimentaire, qu'aucune infiltration d'eau de pluie ou de ruissellement ne se produit à l'intérieur des locaux de stockage et faire procéder immédiatement aux réparations qui peuvent s'imposer même si le matériel n'est pas directement menacé.

Maintenir en parfait état les sols des allées et des couloirs de circulation.

Boucher soigneusement les trous ou les fissures pouvant permettre le passage des rongeurs et munir de grilles métalliques résistantes les bouches de chaleur ou d'aération et les autres ouvertures par lesquelles ils pourraient pénétrer.

1,2. HYGROMÉTRIE.

Renouveler fréquemment l'air ambiant de telle sorte que le degré hygrométrique se maintienne, autant que possible, entre 40 et 80 (atmosphère dite normale) et qu'en tout cas une humidité excessive ne puisse régner dans les magasins pendant une période prolongée.

Si cela s'avère nécessaire, chauffer les locaux pour atténuer l'humidité, mais à une température modérée (aux environs de 15 °C) et en prenant toutes les précautions qui s'imposent pour écarter les risques d'incendie. N'utiliser des appareils à flamme ou à résistances chauffantes qu'à défaut d'autres moyens et les tenir écartés à un mètre au minimum des matériels stockés ainsi que de toute matière combustible. Les isoler du sol par un revêtement incombustible débordant largement leur contour.

1,3. ENSOLEILLEMENT.

Conserver le maximum d'éclairement naturel pour faciliter les manutentions et empêcher l'apparition des moisissures. Eviter cependant que les rayons du soleil ne viennent frapper directement les effets ou les matériels stockés, même s'ils sont sous emballage.

Eventuellement, teindre en bleu ou munir de stores ou de rideaux filtrant les radiations ultraviolettes, les vitres des fenêtres des façades exposées au soleil.

1,4. DÉSINFECTION. DÉSINSECTISATION. DÉRATISATION.

Procéder à ces opérations dès les premiers indices d'apparition d'insectes ou de rongeurs. Les mener sous la direction ou tout au moins après avis d'un représentant du service de santé sur la non-nocivité des produits employés. Se reporter à l'instruction n° 15459/2/DCSSA du 29 décembre 1954 (édition particulière de l'imprimerie Charles-Lavauzelle et Cie).

Nota. — Les tissus à base de laine ou de soie reçoivent systématiquement, au moment de leur réalisation, un traitement qui les protège efficacement contre l'action des mites pendant toute leur durée d'usage et quels que soient le nombre de lavages ou de nettoyages à sec auxquels ils ont été soumis. Ils ne nécessitent donc aucune précaution particulière en cours de stockage.

CHAPITRE 2.

DISPOSITIONS COMMUNES À TOUS LES EFFETS ET TOUS LES MATÉRIELS.

(Modifié : 1er mod. du 29 octobre 1974.)

Nota important. — Les effets et les matériels reçus dans leur *emballage d'origine* doivent y être conservés pendant toute la durée de leur stockage, à condition toutefois que l'emballage soit apparemment intact, qu'il n'ait pas été mouillé accidentellement en cours de transport ou de manutention et qu'il ne porte extérieurement aucun indice de détérioration de son contenu. Si ces conditions ne sont pas réunies, l'emballage doit être ouvert pour vérification de l'état des effets ou des matériels qu'il renferme.

2.1. AVANT STOCKAGE.

Vérifier la solidité des étagères et de leurs rayonnages, et la charge portante maximale des sols ou des planchers, compte tenu, le cas échéant, de la pression dynamique exercée par les engins de manutention. Afficher très visiblement les limitations éventuelles.

S'assurer que les effets, les matériels ou leurs emballages sont en bon état, secs et propres.

2.2. EN COURS DE MANUTENTION.

Eviter les manutentions brutales, les chocs et les heurts.

2.3. POUR L'ENTREPOSAGE.

Ne pas déposer les effets ou les matériels, même solidement emballés, directement sur le sol, à moins qu'il ne s'agisse de meubles ou d'appareils pourvus d'un piétement (mais pas d'un socle) ou de caisses munies de cales les en isolant parfaitement.

Ne pas les placer :

- à moins de 10 centimètres des murs ou des cloisons et 20 centimètres des plafonds ;
- à proximité d'une source de chaleur (radiateur, gaine ou bouche de chauffage, canalisation de vapeur, etc.) ;
- dans les rayons d'ouverture des portes ou des fenêtres, ni sous celles-ci ;
- dans les couloirs ou les allées de circulation,

et laisser entièrement dégagés les interrupteurs, compteurs et prises de courant électrique, les robinets d'eau, les appareils de contrôle de la température ou de l'hygrométrie, les moyens de lutte contre le feu, etc. ;

- aménager entre les piles un intervalle de quelques centimètres pour permettre la libre circulation de l'air ;

- assurer au maximum la stabilité des piles hautes ; dans la mesure du possible, imbriquer les charges dans chaque couche et entrecroiser les couches successives ;
- tenir compte de la résistance à l'écrasement des emballages, en conservant une bonne marge de sécurité par rapport à la pression maximum qu'ils peuvent supporter ; la caisse carton standard, par exemple, peut soutenir théoriquement un poids de 660 kilogrammes bien réparti sur toute la surface de l'un de ses plus grands côtés, mais il est recommandé de ne pas dépasser 500 kilogrammes ;
- éviter les porte-à-faux et les équilibres instables ;
- en règle générale, limiter la hauteur totale des étagères ou du gerbage à 5 mètres. Ne dépasser en aucun cas une hauteur de 8 mètres.

2,4. EN COURS DE STOCKAGE.

Vérifier, par sondage :

- *tous les 6 mois* pour les articles délicats (en particulier les lunettes de soleil, les poignards, les tissus, etc.) ;
- *tous les ans* pour les autres articles, que le contenu des emballages n'a subi aucune détérioration ou altération.

2,5. AU MOMENT DES LIVRAISONS OU DES DISTRIBUTIONS.

Sortir en priorité, des approvisionnements, les effets ou les matériels des réalisations les plus anciennes.

CHAPITRE 3. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES À CERTAINS ARTICLES. (1)

(Modifié : 1er mod. du 29 octobre 1974.)

3,1. ARTICLES TEXTILES OU À BASE DE TEXTILES.

3,1,1. Tissus.

Les envelopper, pièce par pièce, en évitant soigneusement les froissements et les faux-plis, dans une double épaisseur de papier kraft.

Si les ballots sont peu nombreux, les disposer horizontalement sur des étagères sans qu'ils en débordent, même de quelques centimètres, et sans les comprimer.

Sinon, les empiler, également sans aucun débordement, sur des palettes ou des sous-traites, en couches croisées, sans les serrer.

Dans les deux cas, ne pas mettre en contact ou ne pas superposer directement, des tissus de natures, de teintes ou de nuances différentes.

3,1,2. Manteaux, vareuses ou blousons, pantalons de tenues de sortie d'été ou d'hiver, vêtements fourrés (neufs ou C.D.).

Les stocker :

- de préférence sur cintres (petites quantités) ;

- sinon sur étagères, autant que possible dans des caisses carton de récupération, à défaut en piles sur les rayons préalablement recouverts de papier kraft, en ne les pliant qu'au minimum, sans les comprimer.

Dans tous les cas, les tenir à l'abri de la poussière et du rayonnement solaire direct.

3,1,3. Vêtements en tissus enduits.

Mêmes dispositions qu'au paragraphe 3,1,2.

En outre, les placer dans les locaux bien secs, relativement peu éclairés, d'une température aussi constante que possible et efficacement protégés contre les rongeurs.

3,1,4. Chemises.

Bien les abriter contre la poussière et le rayonnement solaire direct.

Eviter d'écraser les cols : autant que possible stocker les chemises tête bêche, sans les tasser, dans des caisses en carton rigide.

3,1,5. Galons, insignes, attributs.

Les envelopper très soigneusement, pièce par pièce ou paire par paire suivant le cas, dans du papier de soie, noir de préférence et en évitant de mettre en contact les parties brodées.

Les enfermer ensuite dans des boîtes, des tiroirs ou des armoires, bien à l'abri de l'humidité et de la lumière, même diffuse.

3,1,6. Couvertures.

Les stocker sur palettes ou sous-traitis :

- soit complètement étalées en ménageant dans les piles, toutes les 50 couvertures, un espace permettant la circulation de l'air (au moyen de claies, par exemple) ;
- soit, de préférence, en rouleaux peu serrés de 10 couvertures entassées en couches croisées.

Dans les deux cas, protéger le sommet des piles contre la poussière.

Tous les mois, vérifier qu'il ne se produit aucun échauffement anormal à l'intérieur des piles.

3,1,7. Matelas.

Les stocker sur chant, la tranche bien à plat.

Revêtus de leur taie mobile et, le cas échéant, de leur housse de protection en papier.

En les serrant modérément ou en les soutenant latéralement pour les empêcher de s'affaisser sur eux-mêmes.

Ne pas les superposer directement les uns sur les autres.

Protéger le dessus et les extrémités visibles des matelas par du papier, de la toile ou une feuille de matière plastique.

3,2. EFFETS D'HABILLEMENT ET D'ÉQUIPEMENT EN CUIR.

3,2,1. Chaussures et bottes à tige en cuir.

S'il y a lieu, les nettoyer, puis les graisser (cuirs en huile) ou les cirer (autres cuirs).

Ne pas plier les tiges ou les quartiers.

Ne pas comprimer les contreforts et les bouts durs.

Les disposer, si possible, dans des boîtes en carton rigide, de la même manière que dans les emballages d'origine.

Sinon, les stocker directement sur étagères, sans les superposer par plus de cinq rangées à la fois.

Les mettre à l'abri de la poussière, du rayonnement solaire, de la chaleur et des rongeurs.

3,2,2. Vêtement en cuir.

Mêmes dispositions que pour les vêtements en tissus enduit (§ 3,1,3).

En cas de stockage prolongé, étendre sur toute la surface du cuir, à l'aide d'un chiffon très doux, une légère couche de cire neutre.

3,3. ARTICLES EN CAOUTCHOUC.

3,3,1. Bottes en caoutchouc.

Mêmes dispositions que pour les chaussures et les bottes à tige en cuir (§ 3,2,1) exception faite du graissage ou du cirage (un bon nettoyage suffit).

3,3,2. Vêtements enduits de caoutchouc.

Voir 3,1,3.

3,4. ARTICLES EN MATIÈRES PLASTIQUES OU REVÊTUS DE MATIÈRES PLASTIQUES.

3,4,1. Vêtements enduits de matière plastique.

Voir 3,1,3.

3,4,2. Toiles enduites.

Les plier soigneusement.

Les protéger de la poussière et du rayonnement solaire.

3,5. ARTICLES EN BOIS.

3,5,1. Meubles en bois.

Huiler ou graisser les charnières et les serrures.

Bloquer les étagères, les tiroirs, les tirettes, les portes, etc.

Protéger les parties vitrées par du carton ondulé.

Placer les meubles sur des plans bien horizontaux et protéger leur sommet de la poussière.

Ne pas superposer les tables et les bureaux plateaux contre plateaux sans interposer entre ceux-ci du carton épais.

Choisir pour le stockage des locaux relativement secs, dont le degré hygrométrique ne soit pas sujet à de grandes variations et faciles à aérer.

En cours de stockage, vérifier que les bois ne sont pas attaqués par des vers (vrillettes) et, s'il y a lieu, les imprégner à la créosote, au pentachlorophénol ou au *DDT*.

En cas de moisissures, utiliser un mélange de cire d'abeille et d'huile de lin.

3,6. ARTICLES MÉTALLIQUES.

3,6,1. Meubles métalliques.

Mêmes dispositions de stockage que pour les meubles en bois, paragraphe 3,5,1.

En cours de stockage, vérifier qu'il n'y a pas de début d'oxydation ou de corrosion.

Le cas échéant, décaper les parties oxydées et les repeindre sur couches d'apprêts anti-rouille.

3,6,2. Outils et pièces mobiles d'appareils.

S'il y a lieu, les nettoyer au pétrole ou au white spirit, enlever toute trace d'oxydation, les huiler, les graisser avec des produits neutres ou les envelopper dans du papier gras.

Renouveler l'opération, au moins *une fois par an* et plus fréquemment si l'air est salin ou chargé d'impuretés (vapeurs ammoniacales ou sulfureuses, poussières de charbon, etc.).

3,6,3. Appareils de cuisson, de réfrigération ou de préparation des aliments.

S'ils ont déjà été utilisés, les nettoyer, les remettre en état, le cas échéant, et les graisser d'après les indications d'un spécialiste frigoriste du commissariat.

Faire en sorte que les organes nécessitant des opérations périodiques d'entretien soient facilement accessibles.

3,6,4. Poêles, coudes et tuyaux.

S'ils ont déjà servi, les ramoner et les nettoyer à fond (en particulier, les brûleurs à mazout), les remettre en état éventuellement et les graisser intérieurement et extérieurement avec un mélange d'huile minérale neutre et de pétrole.

Stocker les coudes et les tuyaux horizontalement.

3,6,5. Machines de bureau.

Pour un stockage inférieur à trois mois, les faire simplement nettoyer et huiler par un spécialiste.

Si la durée estimée du stockage est supérieure à trois mois, procéder à un conditionnement spécial dans les conditions ci-après :

- huiler toutes les pièces mobiles en employant une huile fine et neutre ;
- capitonner les angles vifs avec de la ouate de cellulose ;

- envelopper chaque machine dans du papier anti-graisse non scellé et y placer des sachets de gel déshydratant (se conformer pour la quantité à la formule précisée au RT 22-1, chapitre VII) ;
- y disposer également un sachet avec voyant ou une carte indicatrice d'humidité ;
- faire reposer la machine sur un carton compact ;
- sceller le tout, à l'aide d'une presse à main chauffante, dans une toile thermo-soudable ;
- stocker sur étagère la machine ainsi conditionnée, en la maniant avec beaucoup de précaution en raison de la fragilité de l'emballage qui doit demeurer absolument intact.

Tous les deux ans renouveler ce conditionnement.

(Les emballages d'origine doivent être soigneusement conservés en vue de leur réutilisation au moment de la livraison.)

Le commissaire général inspecteur, directeur central du commissariat de l'air,

G. LE FORESTIER.

(1) Voir « nota important », en tête du chapitre 2, pour les articles reçus dans leurs emballages d'origine.